tout on était très inquiet à mon sujet. Grande fut la joie de tous de me voir arriver...

Avec nous, remerciez notre bonne Mère Immaculée, et prions-La de protéger et de bénir nos chers missionnaires qui, sur la Côte arctique, dans nos missions qui lui sont confiées, sous le vocable de Notre-Dame de Lourdes et de Notre-Dame des Lumières, travaillent avec tant d'abnégation à faire connaître et aimer son divin Fils de nos pauvres Esquimaux.

HEUREUSE ET IMPORTANTE INITIATIVE

(Du "Devoir", 19 novembre.)

Casselman est une paroisse du diocèse d'Ottawa, pas très éloignée d'Ottawa même, où il s'est passé dimanche un fait dont

il convient de marquer la très haute signification.

En soi, et pour qui ignore la situation scolaire en Ontario, ce fait pourrait paraître assez quelconque, puisqu'il ne s'agit que d'un hommage aux vainqueurs d'un concours entre écoliers; mais si l'on regarde au fond des choses, ce fait prend une autre signification, et l'on s'explique la présence à Casselman de Mgr l'Archevêque d'Ottawa et du chef laïque de la minorité franco-ontarienne, M. le sénateur Belcourt.

L'Ontario possède un régime d'écoles dites "séparées" et pratiquement catholiques. Pour beaucoup de gens, ce régime paraît correspondre à celui de Québec, et l'on s'imagine volontiers que les écoles catholiques de l'Ontario sont aussi fortement or-

ganisées que les écoles protestantes de notre province.

Nous avons maintes fois rappelé qu'il n'en est rien, et marqué les différences qui distinguent les deux régimes. L'une de celles que l'on connaît le moins chez nous, mais dont souffraient vivement les catholiques ontariens, c'était l'absence d'un programme d'enseignement religieux régulier, sanctionné par des examens. Les curés s'efforçaient bien de développer le plus possible cet enseignment, mais les instituteurs n'avaient point pour se guider de programme établi, et nul examen ne venait stimuler et récompenser les élèves.

"L'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario", avec l'approbation et la collaboration de l'autorité religieuse, a voulu combler cette lacune pour les écoles dont elle

s'occupe directement, les écoles bilingues.

Elle a constitué un comité qui s'occupe spécialement de cette partie de son programme, elle a fait établir un programme et des examens, elle a établi un concours entre les diverses écoles. Casselman l'a emporté, et c'est pour célébrer son succès, pour bien faire voir l'importnce du travail accompli, que Sa Grandeur Mgr Forbes et M. le sénateur Belcourt sont ensemble allés présider à la remise du trophée.